

LA CROIX DU CHEMIN

LORSQU'UN char nous emporte au matin d'un beau jour,
 Et sous nos yeux ravis fait passer tour à tour
 Les épis ondoyants, les touffes d'églantines,
 Les faucheurs dans les prés, les bois et les collines,
 Ah : qu'il est doux de voir apparaître soudain
 Le signe de la croix sur le bord du chemin !
 La croix, ouvrant ses bras à la misère humaine !
 La croix, planant sur nous triomphante et seraine !
 La croix, gage divin qui charme la douleur,
 Et qui, jusques aux Cieux, fait monter le bonheur.

Terre, chante avec nous l'hymne de délivrance ;
 Réparais dans l'éclat de ta jeune innocence.
 Verse à flots tes parfums et tes rayons de feux.
 Va, tu peux resplendir en face de ton Dieu !
 Auguste vérité plus belle qu'un beau rêve !
 Signe mystérieux qui, si haut, nous élève,
 Et qui, pour un instant, joint tout à coup, Seigneur,
 A l'ivresse des yeux cette extase du cœur !
 Avant que l'homme ait pu laver son front coupable,
 Avant qu'ait résonné cette voix ineffable
 Qui révéla le Ciel à son cœur abattu,
 De cet encens sacré, terre, que faisais-tu ?
 Mais le grand sacrifice a lové l'anathème :
 Dieu s'est penché vers nous ; il pardonne, il nous aime.

Ainsi l'âme tressaille en face de la croix.
 Ainsi chantent pour nous les plaines et les bois.
 Ainsi tout ce qu'on voit, l'on pense, l'on écoute,
 Tout le trésor de paix recueilli sur la route,
 Dès que nous apparaît la douce vision,
 A ses pieds se transforme en adoration.

Marie JENNA.